


© Corinne Jullien.

Travailler avec les voix

À Chambéry, une unité de thérapie des hallucinations auditives développe une offre de soin globale orientée rétablissement. Différentes approches sont proposées, dont le Dialogue avec les voix, qui consiste à les identifier pour reprendre du pouvoir sur elles. Retour d'expérience.

Depuis une trentaine d'années, une nouvelle conception de l'entente de voix a vu le jour aux Pays Bas. Lancé sous l'impulsion de Marius Romme, professeur de psychiatrie sociale à l'Université de Maastricht, de son épouse Sandra Escher, journaliste (1), le mouvement « Entendeur de voix » *(Hearing voices)* s'appuie sur l'expérience de personnes entendant des voix, ayant ou non eu un parcours psychiatrique. Ce courant aujourd'hui international *(Intervoice)* propose non pas de lutter contre les voix mais plutôt de travailler avec elles. Cet article présente le travail mené actuellement dans notre unité de soins après la rencontre avec ce mouvement et le cheminement qui nous y a amené. J'exposerai également des pistes de travail élaborées à partir de l'histoire d'un personnage bien connu, lui-même entendeur de voix : Quasimodo, le Bossu de Notre-Dame de Paris.

LE CHEMINEMENT

La genèse du dispositif mis en place fait suite à plusieurs rencontres lors d'une formation proposée par le réseau *Intervoice* organisée en 2011 dans le cadre du Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé pour la recherche et la formation en santé mentale (CCOMS), et notamment :

– celle avec Ron Coleman (2), formateur international sur le travail avec les voix, qui s'appuie avec charisme sur sa propre histoire marquée par des années de traitement psychiatrique sans réel succès, pour rendre compte d'une possible reprise de pouvoir sur ses voix ;

– celle également avec Dirk Corstens (3), psychiatre néerlandais élève de Marius Romme qui, dans cette mouvance, a été le premier à pratiquer la méthode dite du Dialogue avec les voix *(Voice Dialogue)* (4) pour échanger directement avec les voix de ses patients afin de faire évoluer la relation qu'ils avaient avec elles.

– celle avec Vincent Demassiet, aujourd'hui rétabli, qui, alors hospitalisé de longue date, avait été envoyé à cette formation sans conviction par son psychiatre qui le considérait comme *« foutu »*. Il parlait peu mais je me souviens pourtant d'un échange marquant entre lui et Ron Coleman :

Vincent (découragé) : *« Même avec beaucoup d'efforts, j'ai l'impression de rester toujours dans le même cercle avec mes voix et que ça recommence sans arrêt… – Ron Coleman (avec conviction) : Justement, pour que ça marche il faut sortir de ce cercle ! »*

Patrick LE CARDINAL

Psychiatre, Psychothérapeute,
CHS de la Savoie, Chambéry, p.lecardinal@chs-savoie.fr.

Je prenais la remarque pour moi aussi : à ma façon, je devais revoir ma posture professionnelle.
Quelque temps plus tard, Vincent est effectivement sorti du cercle de l'hôpital pour entrer dans celui d'un premier groupe d'entendeurs de voix qui démarrait tout juste à Mons-en-Baroeul près de Lille. De mon côté, j'ai décidé de me former à la méthode du Dialogue avec les voix que je venais de découvrir.
Un an après, Vincent n'était plus le même homme, le changement était impressionnant de rapidité. Je lui proposais alors de monter avec moi un espace de consultation spécifiquement dédié à ce travail.
C'est dans ce cadre, semaine après semaine, que Vincent a commencé à me former (ou me déformer, devrais-je dire) : *« Arrête de raisonner en termes de maladie et d'utiliser des termes compliqués qu'on ne comprend pas, pense juste que tu as en face de toi quelqu'un qui a des réactions tout à fait normales. Si tu retires de ta tête l'étiquette de malade, tu trouveras des solutions qui sont la simplicité même ! »*
J'ai compris que je n'y arriverai pas tout seul et que son expérience allait m'aider à observer ce qui se passait, sans toujours vouloir le faire rentrer dans un référentiel théorique. Au bout de seulement deux ans, les parcours de rétablissement des personnes nous impressionnaient. Ainsi, deux d'entre elles s'étaient complètement rétablies et avaient déménagé pour chercher du travail car trop stigmatisés dans leur milieu. Christophe, l'un d'entre eux, nous dit un jour : *« À force de me répéter "Tu es schizo, tu es…, tu es…", on m'avait tué ! »*

• Traumatismes de l'enfance

Au fil de notre travail, nous retrouvions la plupart du temps les mêmes scénarios de vie : de nombreux traumatismes précoces et notamment, différentes formes d'abus sexuels longtemps tus. Ces évènements de vie avaient entraîné l'apparition d'une ou plusieurs voix qui avaient souvent évolué à bas bruit pendant plusieurs années avant de devenir envahissantes.
Les récentes études épidémiologies confirment ce lien avec un taux de traumatismes infantiles retrouvé chez les personnes présentant des hallucinations auditives allant jusqu'à 84 % (5). Plus spécifiquement, S. McCarthy-Jones (6) retrouve qu'en moyenne 36 % des patients présentant ce type de symptômes rapportent avoir subi des agressions sexuelles avant l'âge de 12 ans.

• Des sous-personnalités

L'approche du Dialogue avec les voix s'appuie sur une théorie élaborée dans les années 1970 par Hal et Sidra Stone (4), un couple de psychologues jungiens. Selon eux, la personnalité d'un individu est constituée de sous-personnalités multiples, véritables personnages intérieurs, avec lesquels il est possible d'entamer un réel dialogue. Dès lors, l'approche psychothérapeutique propose de distinguer une partie centrale, sorte de chef d'orchestre de la psyché baptisé *« ego conscient »* (*aware ego*).
En pratique psychothérapeutique, le *« facilitateur »* (l'intervenant) installe une chaise centrale pour cette partie et dispose de chaque côté deux autres chaises sur lesquelles le *« facilité »* (l'usager) s'assied tour à tour pour faire parler chacune de ses sous-personnalités. Cette disposition permet de travailler indépendamment avec chacune d'elles, en revenant à chaque fois à la place centrale de l'*« ego-conscient »* qui a pour fonction d'intégrer au fur et à mesure ce qui se passe.

LE SYNDROME DE QUASIMODO

Pour vous exposer nos hypothèses de travail, je propose de faire appel à une histoire qui fait partie notre culture universelle, celle de Quasimodo.
En effet, Jung entre autres, a montré que les personnages des contes et des mythes pouvaient être considérés comme des « archétypes », sortes d'images primordiales renfermant un thème universel, capables de structurer notre psyché. Élargie à la théorie de l'« inconscient collectif », cette vision de Jung peut nous éclairer très justement sur l'organisation de nos sociétés.
Le film d'animation *Le Bossu de Notre-Dame* (7) est une adaptation des studios Disney du roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* (8). Il s'agit à mon sens d'un véritable chef-d'œuvre qui regorge de perles très finement mises en scène.
L'idée de notre travail sur les voix est née un soir alors que je lisais cette histoire à mon fils de 6 ans. Je me suis surpris à retrouver dans cette fable de nombreux points communs avec le processus que je voyais se dérouler sous mes yeux chez les entendeurs de voix que nous accompagnions avec Vincent Demassiet. Plus tard, examinant de plus près les interactions, les lieux et la psychologie des personnages, j'y ai retrouvé


© Corinne Jullien.

une métaphore étonnamment éclairante de ces parcours. J'ai voulu ici dégager quelques éléments clés.

À LA RECHERCHE DE L'ENFANT PERDU

« Ainsi, ce que j'avais cru n'être rien pour moi, c'était tout simplement toute ma vie. Comme on s'ignore ! » Proust (9) exprime dans cet aphorisme ce qui pourrait être le sous-titre de ce chapitre, à ceci près que la recherche n'est pas ici celle du temps, mais d'un enfant. Cette quête va se faire en plusieurs étapes que nous proposons de décliner comme suit.

• Étape I : Raconter son histoire :

L'histoire de Quasimodo se déroule à Paris, en 1482, à une époque où l'Europe occidentale est encore traumatisée par la terrible peste noire qui s'est abattue un siècle plus tôt. Dans la version de Disney, l'archidiacre de la



cathédrale est un personnage distinct de Frollo. Ce dernier est le représentant de l'autorité judiciaire de la ville. Cet homme autocratique et autoritaire exerce un pouvoir de fer sur le peuple et mène notamment une chasse effrénée contre les gitans qu'il accuse de colporter la peste venue d'Asie. Lors d'une de ses rafles nocturnes, un drame survient. Alors que Frollo prend en chasse une bohémienne qui s'enfuyait pour protéger son nourrisson, celle-ci trébuche sur les marches du parvis de Notre-Dame de Paris et s'y fracasse fatalement la tête. Frollo s'empare alors du bébé et s'apprête à le lâcher dans un puits voisin, quand l'archidiacre, qui a assisté à toute la scène, surgit et s'interpose. S'ensuit le dialogue suivant :

– L'archidiacre (en furie) : *« Vous ne pourrez cacher vos coupables actions au regard des saints de Notre-Dame. Élevez cet enfant comme s'il était le vôtre ! »*

– Frollo (sans alternative) : *« Très bien mais qu'il reste caché dans votre église ! »*

– L'archidiacre (surpris) : *« Dans mon église mais où ? »*

– Frollo (péremptoire) : *« Peu importe, enfermez-le quelque part à l'abri des regards ! »*

Le narrateur (laconique) : *« Et Frollo affubla l'enfant d'un nom horrible, un nom qui veut dire difforme (Quasimodo) »*.

Nous proposons de lire ce récit à deux niveaux, un niveau « micro », c'est-à-dire comme une métaphore du système psychique et un niveau « macro », celui de la société. Nous verrons qu'il existe entre ces deux lectures un « isomorphisme », c'est-à-dire des corps à structures semblables, particulièrement étonnants.

Au niveau « micro », les deux hommes devraient assumer en principe des fonctions protectrices vis-à-vis de l'enfant, nous pouvons les voir comme deux archétypes : l'archidiacre représente la « morale religieuse » et Frollo la « justice ». L'acharnement de Frollo sur les gitans le dévie de son rôle premier et l'archidiacre doit s'interposer pour sauver in extremis Quasimodo. Frollo obtempère, mais en imposant des conditions totalement inadéquates pour élever cet enfant, auxquelles l'archidiacre ne s'oppose pas.

À partir de notre pratique du Dialogue avec les voix, cette scène présente une analogie avec ce qui se passe dans la psyché de l'enfant au moment du traumatisme.

Pierrette, ancienne enfant abusée, en donne un témoignage particulièrement éclairant dans son livre biographique (10) : *« J'ai entendu son pas lourd. La porte s'est ouverte dans un miaulement sinistre. Il s'approche, il fume son éternelle gauloise. J'ai cinq ans, il me détaille, je ne comprends pas ce que je dois faire et pourquoi ? Je place alors, inconsciemment, ma vie, ma survie, mon destin, face à une douleur grandissante au rythme de ces nuits qui défilent, dans un lieu à la fois lointain et proche. Je souhaitais juste dire : "A l'aide !" Je voulais juste dire : "Au secours !"… C'est là que je me suis séparée de mon corps, pour qu'Elle (11) y prenne place. J'ai fait une copie de moi-même. Je la laisse prendre possession de mon corps. Elle m'a sauvée. Les nuits et les années ont passé et mon monde s'est construit et organisé dans une déconnexion de plus en plus intense afin de préserver mon intégrité, mon équilibre physique et mental, sans lesquels ma mort aurait été inévitable… »* (voir également son témoignage p. 80).

Lors de nos séances, nous avons rencontré de nombreux usagers qui ont ainsi, face à un traumatisme d'enfance, *« fait une copie d'eux-mêmes. »* Ce mécanisme de survie leur a permis de créer une sorte de « super-personnalité » capable de mettre en sécurité la partie « enfant » dans un lieu secret et de geler le système psychique en attendant que « ça passe ». Cette partie est dotée d'un pouvoir particulier, celui de se faire entendre directement par eux sans que personne d'autre ne la perçoive.

Ce processus semble intervenir physiologiquement, de la même façon qu'un travail de deuil à la suite de la perte d'un être cher par exemple.

Notre hypothèse de travail est donc qu'à l'âge du traumatisme, *« l'enfant intérieur »* se trouvant en danger de mort, des parties protectrices s'individualisent de la psyché pour gérer la situation de la façon la moins mauvaise possible. Dans les séances réalisées avec Vincent, lorsque les entendeurs se déplacent sur la chaise de leur *« enfant intérieur »*, ils racontent eux-mêmes avoir été cachés dans des endroits sordides : caves, greniers, soupentes… Bref, autant de lieux où il ne fait pas bon vivre pour un enfant.

Après cet évènement singulier, ces parties devenues des voix évoluent et peuvent prendre des formes violemment persécutrices. Elles reprochent à l'*« enfant »* d'incarner une preuve vivante d'un acte qui doit à tout prix rester secret. C'est précisément la posture de Frollo vis-à-vis de Quasimodo devenu adulte. John a ainsi entendu son père lui dire, pendant qu'il abusait de lui : *« Tu es mort »*. Quelques années plus tard, John entendait des voix lui ordonnant de se suicider…

La première étape de notre travail est donc de prendre en compte les évènements vécus de ces personnes à partir de la question : *« Que s'est-il réellement passé ? »* Il s'agit pour nous d'identifier les voix que l'usager entend, et de rechercher pour chacune d'entre elles si elle correspond à une personne connue ou à une entité.

• Étape II : Choisir ses alliés

Nous passons ici à un niveau *« macro »*, celui du monde extérieur à l'entendeur, pour identifier trois types d'alliés qui

peuvent jouer un rôle important dans le processus de rétablissement.

– Les proches : les alliés *« naturels »* sont le plus souvent les parents ou les frères et sœurs mais ce rôle peut aussi être assumé par d'autres membres de la famille ou des amis. Soutenant au quotidien des personnes aux prises avec leurs voix, ils jouent un rôle très important qui nécessite énormément de patience, de persévérance et de courage.

Dans notre illustration, les proches sont représentées par les gargouilles, ces statues de pierre qui seules tiennent compagnie à Quasimodo en haut de la cathédrale. Elles sont trois autour de lui, à tenter, chacune à sa façon, de lui remonter le moral ou de lui donner des conseils. Mais elles restent conscientes d'être assez impuissantes pour créer un vrai changement face à la situation. En effet, dès que Frollo entre en jeu, elles se figent et redeviennent de pierre.

– Les professionnels : quelle que soit leur fonction, tous les intervenants peuvent jouer un rôle significatif dans l'accompagnement des personnes qui entendent des voix, à condition que leur posture soit ajustée. Ron Coleman répondait directement un psychiatre doutant des espoirs de rétablissement des *« schizophrènes » : « Si vous ne croyez pas en notre rétablissement, nous n'avons pas besoin de vous ! »*

Dans notre histoire, la figure du professionnel ajustée est celle de Phoebus, un capitaine de l'armée que Frollo fait revenir de la guerre pour éradiquer les gitans. Lorsque ce dernier lui ordonne d'incendier la maison d'un innocent suspecté de complicité, Phoebus refuse et démissionne de ses fonctions. Il se met au service de la justice et prend ainsi la place que Frollo aurait dû tenir.

– Les pairs : l'impact du soutien individuel ou groupal des pairs est connu et documenté (13). Pour faire face à des voix parfois alliées entre elles, quoi de mieux que faire front avec d'autres entendeurs. J'ai souvent constaté combien la simple rencontre avec un pair incarnant l'espoir peut provoquer un déclic, par exemple quand Vincent affirme avec conviction : *« Si moi je l'ai fait, toi aussi tu peux le faire ! »*

Dans *Le Bossu de Notre Dame,* le groupe de pairs est représenté par la « cour des miracles », lieu où les gitans se retrouvent en secret, pour se cacher mais aussi pour vivre selon leur coutume.

La figure du pair-aidant est caractérisée par Esméralda, une fougueuse bohémienne qui ose défier l'autorité de Frollo en public pour défendre Quasimodo. Elle est l'archétype de la *« femme libre »*. Alors qu'elle trouve asile dans les murs de Notre-Dame de Paris pour s'y cacher, elle rencontre le sonneur dans ses tours et a ce magnifique échange avec lui :

– Quasimodo (méfiant) : *« Les gitans sont des démons…*

– Esméralda : Qui t'a dit ça ?

– Mon Maître Frollo, c'est lui qui m'a élevé.

– Comment un être si cruel a-t-il pu élever quelqu'un comme toi ?

– Cruel ? Non ! Il m'a sauvé la vie, il m'a adopté parce que personne ne voulait de moi. Je suis un monstre vous savez.

– C'est lui qui te l'a dit ? Donne-moi ta main ! Je ne vois aucune ligne de monstre… Maintenant regarde-moi. Crois-tu que je sois un démon ?

– Non vous êtes gentille et douce et… Et une gitane ! Il est possible que Frollo ait tort à propos de nous deux ! »

C'est elle qui va tout au long de l'histoire entraîner un retournement de situation improbable et pousser Quasimodo à s'émanciper.

On voit bien comment l'identification à un pair permet de déconstruire une étiquette stigmatisante, comme celle de *« malade mental », « schizo »…* Travailler avec des personnes directement rétablies est donc un ingrédient essentiel de ce type de travail. Quelques années après notre collaboration, Vincent Demassiet est devenu président du REV France (14) et entraîne derrière lui de nombreux entendeurs sur la voie du rétablissement.

• Étape III : reprendre le pouvoir sur les voix

À ce stade, les professionnels peuvent offrir un espace individuel à l'entendeur de voix. Nous utilisons le Dialogue avec les voix, en y intégrant la philosophie émancipatrice du mouvement des entendeurs de voix. Il ne s'agit pas de viser une simple « cohabitation » avec les voix, mais plutôt de s'engager dans un processus dynamique avec un début et une fin. Cela pourrait ressembler à l'Odyssée d'Ulysse où le héros revient à son point de départ, mais transformé par son expérience.

Avant de démarrer le travail, une préparation est essentielle car s'engager dans un Dialogue avec les voix peut faire peur, surtout lorsqu'elles ont une posture très dominatrice. À ce stade, il faut donc identifier et apprivoiser les craintes du changement pour instaurer un climat de confiance et de sécurité.

Concrètement, les séances durent en moyenne une heure et demie à un rythme d'une fois tous les quinze jours.

– Honorer les voix et « dégager » l'agresseur.

Se basant sur la méthode évoquée précédemment, le facilitateur, souvent accompagné d'un co-facilitateur (l'un et l'autre pouvant être des pairs-aidants) installe dans la pièce une chaise par voix identifiée. S'ouvre alors un dialogue avec chacune elles, dans une attitude d'écoute et d'empathie bienveillante.

Comment échanger avec des voix persécutrices ? La colère, voire la haine, souvent présentes au premier plan, peuvent prendre sens et être comprises dans le contexte du traumatisme vécu dans l'enfance. Celui-ci constitue, en effet, très souvent la pièce manquante (ou oubliée…) du puzzle sans laquelle l'ensemble demeure assez incompréhensible… Le facilitateur peut alors accueillir et légitimer les émotions de ces voix et valorise ce qu'elles ont fait pour l'« enfant ». Ensuite, le moment venu, une chaise est positionnée en face de cette voix pour symboliser l'agresseur. Le fait de retourner la colère ou la haine contre lui permet de légitimer la décharge de cette émotion et ainsi *« sortir »* l'agresseur du système. Une entendeuse a conclu une séance en hurlant à son agresseur d'autrefois : *« Maintenant dégage ! »* puis elle s'est effondrée en larme, soulagée…

Dans *Le Bossu de Notre-Dame,* ce moment arrive quand Quasimodo se rebelle contre Frollo pour sauver Esmeralda. Se dressant face à son maître, le Bossu le fixe droit dans les yeux et scande :

« Non, vous, écoutez-moi ! Toute ma vie, vous m'avez répété que le monde est noir et cruel et méchant ! Maintenant je vois que les seuls êtres noirs et cruels et méchants, ce sont les gens comme vous ! »

Dans la scène suivante, Frollo tombe du haut de la Cathédrale dans les flammes de l'incendie qu'il a lui-même provoquées plus tôt…

Dans ce type de séances *« initiatiques »*, la reprise de pouvoir sur les voix constitue un moment de bascule. Les voix *« protectrices »* peuvent alors à nouveau jouer leur rôle vis-à-vis de l'enfant intérieur. Une des voix entendues par Stan s'est

nommée elle-même *« le disjoncteur »* permettant de lui éviter de violentes crises clastiques.

– Retrouver et « réintégrer » l'enfant perdu

À la fin du conte, Quasimodo l'invisible devient celui qui libère la ville entière de l'emprise manipulatoire d'un seul homme. La vie peut alors reprendre autrement. Lors de la scène finale du dessin animé, Quasimodo est acclamé de tous et finalement reconnu par un des enfants à qui l'on avait raconté, au début du film *« l'histoire d'un monstre… »*.

Lors de nos accompagnements, *« l'enfant intérieur »*, remis en confiance et sécurisé, va tout doucement pouvoir sortir de sa cachette… Cela se fait souvent par étapes, en accueillant ses différentes émotions, peur, honte, tristesse…

Au final, il convient de dire que nous sommes bien loin de la conception *« classique »* de la schizophrénie définie par Bleuler il y a maintenant plus d'un siècle. Je préfère pour ma part parler de *« trouble de l'intégration »*, voire de *« trouble de l'intégration post-traumatique »*. Nous nous rapprochons de ce que Jean Naudin (15), professeur de psychiatrie et phénoménologue, nomme un *« trouble de l'intégration de l'ipséité »*. L'ipséité est un terme philosophique qui définit en quelque sorte l'expérience de soi.

À un autre niveau *« macro »*, le terme de *« trouble de l'intégration »* rend également compte des difficultés de la société à considérer ceux qui vivent avec ce type de phénomènes comme des personnes à part entière.

• Étape IV : témoigner de son rétablissement

La quatrième étape consiste à témoigner à sa façon de ce beau parcours. En quatrième de couverture de son livre, Pierrette écrit : *« J'ai aujourd'hui décidé que le secret avait assez duré. Malgré ma crainte, je veux vraiment parler. J'écris en pensant à tous ceux qui, comme moi, ont survécu à toute forme de maltraitance dans le silence, piégés et incapables de se faire entendre et de dire non ! »*

Cet acte peut aussi concerner les soignants, je peux moi-même témoigner être arrivé assez incrédule au premier congrès d'*Intervoice*. J'en suis reparti avec la conviction qu'il fallait que je fasse quelque chose de tous ces bouleversants témoignages de *« résurrection »…*

L'effet boule de neige ainsi provoqué est aujourd'hui visible grâce à des personnalités comme Luc Vigneault (16), Florent Babillote (17), Lucille Zolla (18) ou Vincent Demassiet (19). Force est de constater que cette dynamique fait tache d'huile au niveau des entendeurs de voix mais aussi des professionnels et des proches. Ces derniers changent progressivement leur vision des personnes aux prises avec ces phénomènes et retrouvent de l'espoir pour eux.

CONCLUSION

L'approche du Dialogue avec les voix est actuellement en cours de validation scientifique (6, 20). Une première étude de faisabilité *Talking with voices* versus thérapie comportementale et cognitive (TCC), présentée lors d'une master-class à l'Université de Reading en 2014 (3), montrait des résultats encourageants avec une réduction de la détresse, moins rapide mais apparemment plus durable qu'avec les TCC.

À Chambéry, nous avons ouvert une unité de thérapie des hallucinations auditives. Intitulé espace Eden pour *« Écoute et dialogue pour les entendeurs de voix »*, ce lieu expérimental a pour objectif de développer une offre de soin globale orientée rétablissement. Différentes approches avec les voix, notamment psychocorporelles pour travailler l'ancrage dans le corps, y seront également associées. La proposition de formation au Dialogue avec les voix et la poursuite de l'intégration à des programmes de recherche sont également prévues.

1– Romme, M., Escher, S. (2000) Making Sense of Voices. London : Mind.

2– Coleman R., Smith M., (2005) Working with voices II, victim to victor, P&P Press Ldt.

3– Corstens D., Longden D, and May R. (2012) Talking with voices : exploring what is expressed by the voices people hear. Psychosis, 4 : 95–104.

4– Stone H., Stone S., (1989) Embracing Our Selves : The Voice Dialogue Manual, Novato, Ca, New world Library.

5– Longden E., Madill A, Waterman MG, (2012) Dissociation, trauma, and the role of lived experience : toward a new conceptualization of voice hearing. Psychol Bull.;138(1): 28–76.

6– McCarthy-Jones S. (2011) Voices from the storm : a critical review of quantitative studies of auditory verbal hallucinations and childhood sexual abuse. Clin Psychol Rev.

7–Le Bossu de Notre-Dame, (1996) Walt Disney Pictures, 87 min.

8–Notre-Dame de Paris, (1831) Victor Hugo.

9– Citation tirée du roman de Marcel Proust A la recherche du temps perdu VI, Albertine disparue, Gallimard, 1992

10– Mémoire d'une colombe, 40 ans de silence (p. 15). Ed. des Ateliers thérapeutiques, 92p. Ed. limitée sur commande auprès de l'auteur de l'article, p.lecardinal@chs-savoie.fr.

11– C'est ainsi que Pierrette désigne la voix qu'elle entend dans son livre.

12– Le terme enfant est mis entre guillemet pour désigner l'enfant intérieur.

13– Le Cardinal P., (2016) Comment les patients transforment la psychiatrie ?, Intervention à la Paris healthcare week. voir https://commedesfous.com/patrick-le-cardinal/

14– Le Réseau français sur l'Entente de Voix, revfrance.org

15– Naudin J. (1998). Phénoménologie et psychiatrie. Les voix et la chose. Presses universitaires du Midi.

16– Luc Vigneault (2019). Je suis une personne, pas une maladie, éd. Performance.

17– Florent Babillotte, Obscure clarté. Schizophrénie. Kirographaires édition, 2011.

18– Lucille Zolla, présidente de l'association Schizophrènes et fiers, et fières, à suivre sur facebook

19– Molinié, M., Demassiet V., (2006) Des groupes d'entendeurs de voix, pour qui, pour quoi faire? Dans Jardri R., Laroi F., Favrod J., Psychothérapies des hallucinations, Elsevier Masson, 93-106.

20– Thomas P., Longden, E., (2015) Phenomenology in a Different Key : Narrative, Meaning, and Madness. Philosophy, Psychiatry, & Psychology. 22. 187-192.

Résumé : À partir du conte Le Bossu de Notre-Dame, l'auteur, psychiatre, illustre comment les « voix » peuvent incarner des personnages intérieurs de l'individu, créés au moment de traumatismes dans l'enfance, et qui perdurent en lui. Dans cette acceptation, le Dialogue avec les voix est une intervention visant à reprendre le pouvoir sur ces voix, dans un processus d'émancipation.

Mots-clés : Agression sexuelle – Cas clinique – Hallucination auditive – Littérature – Pair-aidant – Psychologie analytique – Psychologie appliquée – Savoir expérientiel – Transmission du savoir – Traumatisme psychique – Voix.